

TEMPERATURE Du 27 juillet 1903.

Table with 2 columns: Direction de l'air, Force du vent, Température. Rows for Fahrenheit and Centigrade.

Réaction en faveur Canal en Colombie.

Personne parmi nous n'ignore que la construction projetée du Canal inter-océanique est depuis longtemps la grande préoccupation du monde économique qu'elle est appelée à transformer.

Tous les Colombiens, sans distinction de parti ou de province, n'ont qu'à gagner à ce que le canal traverse leur pays, qui dès le lendemain de la mise en exploitation de cette voie de communication doublerait, décuplerait en importance et se verrait débarrassé des tentatives de révolution qui désolent leur République depuis si longtemps.

C'est là un argument qui n'a aucune valeur. Est-il possible de mettre en regard les quelques millions que pourrait palper, une fois pour toutes, cette petite République et qui seraient absorbés du jour au lendemain par la rapacité de ses politiciens, avec les avantages immenses et permanents qu'elle tirerait du passage des navires de guerre et de commerce qui y afflueraient à chaque instant de l'Ouest et de l'Est?

Il est donc pas étonnant que, au moment de conclure cette affaire du succès de laquelle dépend l'avenir de leur Etat, les Colombiens aient réfléchi sérieusement et qu'il se produise, parmi eux, une réaction puissante en faveur du traité.

C'est, en effet, la nouvelle qui nous arrivait hier, de Colombie. Tous les Colombiens intelligents et patriotes se déclarent en faveur de la ratification. Il y en a même bon nombre qui menacent de faire scission et de former une République indépendante plutôt que de s'exposer à perdre les avantages que doit leur procurer le passage du canal.

heiter de l'heureuse réaction qui vient de se manifester parmi eux et dont ils seront les premiers à bénéficier.

Les dernières dépêches nous annoncent qu'une tentative de coup d'état a failli, depuis un jour ou deux, jeter le trouble dans la République de Colombie et s'agiter encore les décisions du Congrès relatives au traité de Panama.

Mais ce coup de main a un caractère local; il est provoqué par le mécontentement des troupes stationnées dans le Département de Panama et qui n'ont pas été payées depuis quelque temps. Le gouverneur du Département a rejeté la réclamation de l'armée.

De la, l'embarras de la localité par les troupes. Cette affaire s'arrangea aisément; elle causera dans le pays une invasion favorable et contribuera à rétablir l'ordre et l'union dans les esprits.

Depuis trois ou quatre ans, tout à plus, tous les regards de l'Union entière sont curieusement fixés sur la Nouvelle-Orléans qui offre au monde entier un spectacle nouveau, prestigieux de nature à rendre orgueilleux les Louisianais véritablement dignes de leur Etat.

Elle passe, non sans quelque raison, pour une des villes les plus progressistes qu'il y ait sur le globe. C'est à un fait que personne ne s'avisait plus, aujourd'hui, de contester; mais il semble bien difficile de lui assigner la place qu'elle doit occuper sur la liste de nos grandes communautés.

Nous pouvons cependant tenter au moyen d'une courte comparaison. Nous prendrons pour exemple New York, la ville qui, durant les cent dernières années, a fait les plus rapides progrès et passe pour une des plus grandes cités du globe, autant par sa population que par sa richesse.

Depuis une période de neuf ans, la population de l'Etat de New York ne s'est accrue que de 21 pour cent, et la valeur des immeubles de ses propriétés foncières ne s'est pas accrue au-delà de 27 pour cent. Voici des chiffres plus que respectables, assurément. Mais, en regard, il faut placer l'accroissement des dépenses encourues pour la transaction des affaires de la communauté, accroissement qui a été de 43 pour cent. Que l'on se donne la peine de faire le calcul et l'on sera obligé de constater pour New York plutôt un déficit qu'un gain réel. Quelle différence dans ce qui se passe dans la Cité du Croissant!

pas et qui doivent en faire dans un prochain avenir une des villes les plus prospères du globe.

En moins de dix huit mois, elle a fondé plus de cent établissements industriels de tous genres et de toute importance. Quant aux travaux de construction et d'embellissement qui s'y sont accomplis tout récemment, ils sont innombrables et dépassent les prévisions des esprits les plus optimistes.

Elle est aidée dans ses efforts non seulement par la nature qui a tout fait pour elle et par l'esprit ardemment progressiste de ses habitants, mais aussi par le gouvernement général qui croise en ce moment à l'entrée du Mississippi des passes et veut faire de son port un des plus profonds du monde. Ajoutez à tout cela une administration arbitraire qui est un modèle d'activité, de bon sens, de dévouement, de prudence et qui n'entreprend rien qu'à coup sûr. Dites s'il est possible de trouver au monde une cité appelée à un plus brillant avenir.

Le Pape Poètes.

Léon XIII n'est pas le premier Pontife qui se soit adonné aux cultes des musées latines. Parmi ses augustes prédécesseurs on peut, en effet, mentionner Nicolas V, qui, avant de monter sur le trône pontifical, était conservateur de la bibliothèque de Florence et avait formé une admirable collection de beaux livres et de manuscrits précieux.

Poète également, le Pape Pie II, qui se distinguait dans toutes les branches de l'activité humaine. Il publia des lettres, des poésies latines, et même une sorte de roman autobiographique intitulé "Euryale et Lucrece", qui était l'histoire de sa jeunesse.

Premier dîner.

Dans ses "Premières années", Jules Simon donne le menu de son premier dîner chez Elie Fleury. Ce fastu dont l'addition s'élevait à treize sous, n'eût pas été du goût, sans doute, de M. Fallières, qui, ventripotent et s'épongeant, sous le torride soleil, louait récemment avec des larmes de estiman le vieux philologiste que ses amis insultaient dans ses derniers jours comme "réactionnaire".

après ce temps-là; ce renseignement peut vous être utile.

Le dernier conclave

Un journal parisien publie le récit suivant du dernier conclave ou fut élu Léon XIII et auquel un de ses collaborateurs, alors enfant, put assister par supercherie.

Grâce à ma tête de gamine-j'avais 17 ans, mais ma figure et ma taille n'en avaient pas plus de 14—je pouvais, donc, circuler librement dans les couloirs, sans que personne y fit attention.

Le salon était immense. Je pense qu'un peloton de cavaliers pourrait y manoeuvrer à son aise.

Le cardinal Parrocchi avait été élu. Les autres cardinaux se pressaient autour de la table présidentielle. Le cardinal Parrocchi annonça que le camerlingue, cardinal Pecci, a recueilli 36 voix sur 63, par conséquent, pour être élu; après lui, le cardinal Franchi avait eu que 22 voix. Les élections étaient donc terminées, et les cardinaux se retirèrent dans leurs appartements, ou ils demandèrent à la prière et à la méditation, l'inspiration divine qui devra les guider dans l'accomplissement de leurs hauts devoirs.

Le cardinal Pecci, qui se tenait à l'écart, assis sur un fauteuil, dans un coin de la salle, à côté de la porte, en proie à une émotion profonde, sa figure avait la couleur de la cire; ses yeux lançaient des éclairs, obcurcis seulement par quelques larmes silencieuses. Cet homme, aux origines modestes, voyait devant lui, prosternés, les princes de la plus puissante institution du monde... Les mains tremblantes de Gioacchino Pecci acquiescèrent à la bénédiction. Puis, le nouveau Pape, élu par acclamation, comme dit la formule, se leva et alla embrasser son rival, le cardinal Franchi.

Gioacchino Pecci, qui se tenait à l'écart, assis sur un fauteuil, dans un coin de la salle, à côté de la porte, en proie à une émotion profonde, sa figure avait la couleur de la cire; ses yeux lançaient des éclairs, obcurcis seulement par quelques larmes silencieuses.

Le conclave se sépara aussitôt.

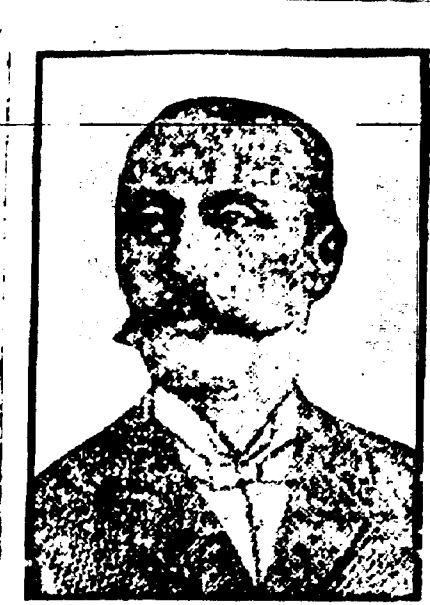
AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE.

Il y avait hier soir toute une foule au Parc Athlétique, malgré le mauvais temps, pour assister à la première de "1492", une de ces pièces qui font époque dans l'histoire de l'opéra, prodigieusement amusante, et exigeant une mise en scène d'une splendeur exceptionnelle.

Le spectacle a été très brillant, les rôles ont été très bien remplis, et la perfection de la mise en scène a été remarquée.

WEST END.

Les variétés sont aussi brillantes que jamais, et les soirées au West End. Nous connaissons déjà Boyan et Nadine qui sont devenues très populaires à la Nouvelle-Orléans.



Le Docteur NAPOLI, Médecin de Léon XIII.

Revue des Deux Mondes. Sommaire de la livraison du 15 juillet 1903.

Le Docteur NAZZOLI, Médecin de Léon XIII.

La commission des frontières de l'Alaska.

London, 27 juillet—Depuis son arrivée à Londres, le sénateur Lodge s'occupe des préparatifs de la réunion de la commission des frontières de l'Alaska, qui s'ouvrira le 3 septembre.

le bref complet, et le secrétaire de la guerre Root dans les derniers jours d'août.

A la Chambre des Communes.

London, 27 juillet—Au cours de la discussion en seconde lecture du projet d'emprunt du Transvaal, aujourd'hui à la Chambre des Communes, le secrétaire colonial Chamberlain, parlant du projet d'introduction de la main d'œuvre asiatique dans les Indes de l'Afrique, a dit qu'aussi longtemps que l'opinion publique se montrerait hostile à la proposition, il ne l'accepterait pas.

Un dessin satirique russe.

St Pétersbourg, Russie, 27 juillet—Le "Nouvel Vremya" a publié un dessin représentant l'Onclé Sam en automobile écrasant deux nègres en tenant dans la main droite et tenant dans la main gauche le drapeau étoilé avec la devise "Liberté, Egalité, Fraternité".

ATHENE LOUISIANAIS.

Le concours de 1903.

Le concours de 1903.

Le concours de 1903.

Feuilleton

Deux Frangines

Abelle de la N. O. PREMIERE PARTIE.

pas voir Michel à l'heure où elle l'attendait, et avait-elle voulu se donner le malin plaisir de le faire attendre à son tour.

Forcé de se rendre à l'évidence, il s'assit sur un siège au salon, et se mit à faire une cigarette.

Lorsque Cartigny était revenu, la veille au soir, repentant et soumis, Clarisse, qui n'avait pas osé lui fermer sa porte, avait joué la comédie de la réconciliation.

ent de ses lèvres. Minuit sonna... Enfin! maintenant, elles n'allaient plus tarder à rentrer.

dans ses suppositions. Clarisse n'avait pas pu conduire sa fille chez un autre homme!

Et, de nouveau, il chercha désespérément le motif de cette disparition.